

Membre titulaire (1752-1771)

L'abbé Denis-Xavier Clément est né à Dijon (Saint-Nicolas) le 6 octobre 1706, fils de Jean Clément, commis greffier au parlement, et d'Anne Millot. Docteur en théologie à Paris, il entre chez les Jésuites (1720-1734) puis se destine à la prédication. Prédicateur du Roi, il prononce notamment à Paris l'oraison funèbre de la reine de Sardaigne (1741) puis nommé également prédicateur du roi Stanislas en 1744, il prononce l'oraison funèbre de la reine de Pologne à Nancy, le 19 mai 1747, prêche lors de la béatification du bienheureux Pierre de Luxembourg, à Ligny-en-Barrois le 5 juillet 1747, fait le panégyrique de saint Stanislas devant le roi de Pologne à Lunéville, en 1748, et celui du bienheureux Pierre Fourier, à Lunéville le 10 août 1752.

Élu à l'académie, il prononce son discours de réception le 20 octobre 1752 « sur le rang que doit tenir dans la littérature l'éloquence sacrée ». Pressenti par l'Académie pour prononcer l'oraison funèbre du roi Stanislas lors du service qu'elle prévoyait, l'abbé Clément s'est désisté en raison des engagements qu'il avait pris auprès de l'évêque de Toul. Il prononce en effet l'oraison funèbre de Stanislas en l'église de Saint-Roch lors du service solennel des magistrats de la ville, le 26 mai, au cours duquel l'évêque de Toul officie : « on la considère comme la meilleure de celles qui ont été imprimées » (A. Beau).

Après la mort de Stanislas, l'abbé Clément est nommé confesseur de Mesdames tantes et il obtient de Madame Adélaïde qu'elle accorde sa protection à l'Académie de Stanislas. Il avait en outre été nommé le 19 septembre 1753 abbé de Marcheroux, de l'ordre de Prémontré, au diocèse de Rouen, et était, depuis 1725 chanoine de la collégiale de Ligny et devenu doyen. Il se démit du doyenné en 1763 et de sa prébende en 1769.

Il est mort à Paris le 7 mars 1771. Selon certains, « ses discours dont l'éloquence est mâle et vigoureuse l'auraient fait ranger parmi les orateurs de premier ordre, si son style avait été moins diffus et moins négligé ». [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 315-328 ; A. BEAU, « La pompe funèbre du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar », *Le Pays Lorrain*, 47^e année (1966), p. 73-92 ; Jules CANDEL, *Les prédicateurs français de la première moitié du XVIII^e siècle, de la Régence à l'Encyclopédie, 1715-1750*, Paris, 1904, p. 331-336 ; *Dictionnaire de biographie française*, t. 8^e, col. 1438 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 1315 (863), vol. 6, f° 16-16 r° ; Chanoine Camille-Paul JOIGNON, *En plein cœur du Barrois. Le comté et la ville de Ligny-en-Barrois*, Bar-le-Duc, 1951, tome premier, p. 523 ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, t. III, p. 82-94 ; *Mercure de France* (Novembre 1753) p. 201 ; Abbé MICHAUD, *Biographie des hommes illustres de la Côte-d'Or*, tome premier, Dijon, 1858, p. 292-295 ; Abbé MIGNE, *Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés*, vol 54-55, Paris, 1854 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f° 28.